

Comprendre l'Apocalypse

ou l'avenir du monde



Pierre Segura
cherubins.com

COMPRENDRE L'APOCALYPSE

**Ou
l'avenir du monde**

1er édition - juillet 2014

Pierre Segura

Cherubins.com

DU MÊME AUTEUR

Objectif Israël



Copyright © juillet 2014 par Pierre Segura

Photos de la couverture - Copyright © Fotolia.com

Tous droits réservés. **Toute reproduction d'une ou plusieurs parties de ce livre, de quelque manière que ce soit, est interdite** sans permission de Pierre Segura, sauf en ce qui concerne de courtes citations à l'usage des médias.

Le livre est édité par le pasteur **Pierre Segura**.

ISBN 978-1-291-95306-0

Rendez-vous sur :

<http://www.cherubins.com>

À ma chère et tendre
Paulette Aimée Dedieu
et mes enfants

*« À celui qui nous aime, qui nous a délivrés
de nos péchés par son sang »*

PRÉAMBULE

« Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi. »

Deutéronome 29/29

« L'Éternel répondit à Job du milieu de la tempête et dit : Qui est celui qui obscurcit mes desseins par des discours sans intelligence ? » (Job 38/1)

L'Éternel doit dire la même chose en considérant certaines interprétations de l'Apocalypse !

Pourquoi y a-t-il tant de points de vue différents de ce livre ? Je pense que tout dépend du principe que l'on adopte au départ, la couleur choisie se retrouvera évidemment par la suite sur tout le commentaire. Nous donnerons quelques définitions ci-après et nous indiquerons celles que nous avons adoptées et pour quelle raison.

« Et il leur dit : C'est pourquoi, tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes. » (Matthieu 13/52)

Il est difficile aujourd'hui d'écrire du nouveau sur l'Apocalypse tant il y a déjà abondance de littérature concernant ce livre, du moins pour les pays anglophones. En voulant écrire un exposé sur l'Apocalypse, il faut reconnaître l'énorme dette que l'on a à l'égard de toutes les études passées qui ont passablement frayé le chemin. Des hommes de Dieu reconnus pour leur grand sérieux ont su mettre en évidence les grands principes d'interprétation des prophéties, un travail que nous n'avons plus à réécrire aujourd'hui ; je serai donc comme ce scribe qui tire de son trésor des choses anciennes et des choses nouvelles. Il faudra de l'indulgence au lecteur habitué aux exposés sur les prophéties et qui trouvera que des choses ont déjà été dites, mais il faut penser à tous ceux qui vont les découvrir pour la première fois. Ainsi, aux idées déjà connues, j'ajouterai évidemment mes propres réflexions et comme pour les écrivains sacrés, nul ne doute que l'humain y paraîtra aussi.

C'est en pensant au peuple francophone que j'écris en particulier, pour le monde anglophone ils sont déjà bien fournis. Qu'on ne cherche pas ici de la haute théologie, les premiers surpris seraient mes professeurs ! C'est donc en toute simplicité que je m'adresse surtout à tous ceux qui, comme moi, n'ont pas fait de hautes études et en pensant à eux j'essaierai de me mettre à leur niveau.

INTRODUCTION

Nous croyons, comme indiqué dans les versets 1, 4 et 9 du chapitre premier, que c'est l'apôtre Jean qui a écrit l'Apocalypse aux environs de l'an 96 de notre ère (donc environ 25 ans après la destruction du temple de Jérusalem).

Si la Bible est composée de 66 livres, elle demeure un livre uni. Bien qu'elle ait été écrite sur un espace de 1600 ans, et par environ 40 auteurs différents, le même message parcourt ses pages. Ceci n'est pas étonnant lorsque nous considérons qu'elle est inspirée par un auteur unique, Dieu. Il a voulu dans ce livre donner un message aux hommes : et puisqu'il est le Créateur et le Maître de l'univers, il annonce le commencement et la fin de notre monde. Il peut à l'avance annoncer la fin parce qu'il est Dieu Tout Puissant. Il n'a pas seulement prévu le départ, il a prévu aussi le terme. Connaissant les drames il a pourvu au remède. Si certains voient l'Apocalypse comme un livre de catastrophes, nous ne devons pas oublier que Dieu y révèle aussi le rétablissement de toutes choses.

Imaginez que le livre de l'Apocalypse n'ait pas existé, nous aurions de la difficulté à connaître la fin des choses. Y aura-t-il une fin à la peine, aux douleurs, aux larmes, et la mort existera-t-elle toujours ? Si Christ revient sur terre, que va-t-il se passer ? Sans l'Apocalypse, que devient la 70ème semaine de Daniel, semaine qui n'a jamais vue son accomplissement ! Que deviennent les cieux et la terre d'à présent, existeront-ils toujours ? Le livre de l'Apocalypse est tout à fait à sa place et le Seigneur a révélé à son serviteur Jean l'avenir du monde.

Voyez la cohérence entre le début de l'histoire du monde et son terme. C'est ce qui apparaît dans le premier livre de la Bible (la Genèse) et le dernier (l'Apocalypse).

Dans la Genèse nous avons la création des cieux et de la terre, dans l'Apocalypse nous avons les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Dans la Genèse nous avons l'apparition de la mort ; L'Éternel dit : *« Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. »* (Genèse 2/16-17). Et l'homme est mort spirituellement et ensuite physiquement. Quelques lignes plus loin Caïn tue son frère Abel, c'est le premier meurtre, la première mort. Dans l'Apocalypse il nous est dit qu'il n'y aura plus de mort.

Dans la Genèse l'accent est mis sur le premier Adam, celui qui amena la chute. La Bible dit que Jésus est le second Adam et, lui, a amené le relèvement et ainsi, dans l'Apocalypse, Jésus est révélé comme celui qui vient rétablir toutes choses.

Dans la Genèse, l'homme est chassé du Paradis, dans l'Apocalypse, le Paradis est retrouvé.

Sans doute les deux livres les plus attaqués de toute la Bible sont la Genèse et l'Apocalypse. Pour la Genèse on vous dit : c'est un mythe. Pour l'Apocalypse on vous dit : c'est un mystère. Certains disent croire en Dieu mais ils ne croient pas à la puissance de Dieu. Celui qui a amené cet univers à l'existence peut le gérer, et n'oublions pas que Dieu ne voit pas le temps comme nous, pour lui les événements sont tous devant lui : le passé, le présent ou l'avenir. Les prophéties sont des prophéties pour nous, pour lui c'est de l'histoire que nous ne voyons pas encore.

PRINCIPES D'INTERPRÉTATION

Avant de voir le texte même de ce livre, voyons quelques données techniques

La semaine de Daniel, ou, la soixante-dixième semaine de Daniel

Voilà bien un langage qui, si on n'en connaît pas le sens, ne permettra pas au lecteur d'en saisir la signification durant sa lecture ; dans le livre de Daniel chapitre 9, le Seigneur a révélé à Daniel que « *soixante-dix semaines ont été fixées* » sur le peuple d'Israël avant que n'arrive le rétablissement de toutes choses. Ces semaines ne sont pas des semaines de jours, mais des semaines d'années selon le contexte ; soixante-dix semaines de sept ans chacune font 490 ans. Or, il n'y a que 69 semaines d'accomplies, c'est-à-dire, 483 ans. Le chronomètre des soixante-dix semaines fixées sur Israël s'est arrêté au moment où le peuple d'Israël a rejeté son Messie ! Il reste donc une semaine, c'est-à-dire sept ans qui doivent s'accomplir lorsque Dieu va intervenir dans le rétablissement d'Israël dans les temps de la fin, après l'enlèvement de l'Église. Car c'est à ce moment-

là que Dieu va se tourner vers son peuple d'Israël : une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, *« jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée »*. Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : *« Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés ; et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés. »* (Romains 11/25-26).

Nous croyons donc qu'après l'enlèvement de l'Église, que nous situons à la fin du chapitre trois de l'Apocalypse et au début du chapitre quatre, comme nous le verrons plus loin, il reste sept ans durant lesquels se manifestent l'Antichrist ainsi que les événements devant se dérouler avant le Retour de Christ annoncé au chapitre dix-neuf. Sept ans, c'est la semaine de Daniel qui reste à s'accomplir ! Ainsi, si nous enlevons l'histoire de l'Église qui se termine à la fin du chapitre trois, les événements de l'Apocalypse ont une durée de sept ans environ et, après, au chapitre vingt, nous avons l'entrée dans le millénium et ensuite l'éternité.

La Grande Tribulation

Nous parlerons dans ce livre de tribulations ; il est vrai qu'il y a toujours eu des tribulations dans le monde pour le peuple de Dieu. Il suffit de lire le Nouveau Testament pour s'en convaincre. Mais, pour l'Apocalypse, ce terme revêt une signification particulière. Le mot Tribulation a été retenu pour une meilleure compréhension mais ce n'est pas le seul qui soit employé pour désigner une période spécifique. Nous avons aussi le mot détresse qui fut employé par le Seigneur Jésus qui a dit parlant de cette période spécifique : *« Tout cela ne sera que le commencement des douleurs... Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais... »* (Matthieu 24/21). Il s'agit donc, non pas d'une période quelconque, mais d'un temps particulier où se produiront les événements de la fin. Le Seigneur lui-même confirme que c'est une époque particulière quand il dit : *« Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a*

point eu de pareille depuis le commencement du monde ». C'est cette même période particulière qui est prophétisée par Daniel dans son livre, au chapitre 12, verset premier : *« En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. »* Il s'agit bien d'un événement à part que nous avons pris l'habitude d'appeler la Grande Tribulation. Nous remarquerons qu'à chaque fois que ce temps particulier est annoncé, pour bien montrer que c'est un temps unique, il est précisé qu'il n'y en a jamais eu de semblable et qu'il n'y en aura jamais : Jésus dit : *« La détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais... »* Daniel annonce : *« Ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. »* Annonçant cette même période, Jérémie dit : *« Malheur ! car ce jour est grand ; il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob ; mais il en sera délivré. »* (Jérémie 30/7). Voilà pourquoi cette période marquant les terribles événements de la fin est appelée la Grande Tribulation.

Depuis que ce livre a été écrit par Jean, il y a eu principalement quatre écoles ou principes d'interprétation.

En premier les prétéristes

Ce terme vient de prétérit en conjugaison anglaise, il désigne le temps passé de l'anglais, équivalant au passé simple et à l'imparfait en français (Ex. le verbe aimer à l'imparfait *« j'aimais »*). C'est un temps qui permet de décrire une action passée qui ne possède plus de lien avec le présent. Les prétéristes soutiennent que l'Apocalypse est simplement l'histoire de l'empire au premier siècle, les bêtes du chapitre 13 seraient la Rome impériale cherchant à éradiquer l'influence de l'Évangile. Certainement qu'à l'époque de Jean et étant sous la persécution, les croyants dans cette situation n'ont pas manqué de chercher à

expliquer l'apocalypse sous cet angle-là ! Pour les prétéristes, l'Apocalypse, c'est de l'histoire passée. Que devient alors l'annonce de la venue de Jésus selon le chapitre 19 ? Et la cité de Dieu décrite dans les derniers chapitres n'est certes pas encore là ! Sans aucun doute, l'Apocalypse a été d'un grand réconfort aux croyants de cette époque et leur a permis de tenir malgré le feu de la persécution. Mais ce livre n'était pas que pour eux. Les croyants de l'Ancien Testament avaient eux aussi des textes prophétiques dont ils ont tiré parti, même si en réalité ces prophéties ne devaient s'accomplir que des siècles plus tard.

En deuxième lieu, les historicistes

Pour eux l'Apocalypse rapporte, sous forme de symboles, l'histoire de l'Église depuis la fin du premier siècle jusqu'à la fin des temps. Les églises, les sceaux, les trompettes et les coupes seraient différents événements de l'histoire du monde. Exemple, la première trompette est l'invasion de l'Italie par les Wisigoths sous Alaric. Chaque interprète cherchant dans les différents symboles un moment historique ; la deuxième trompette annonce l'invasion des Vandales dirigés par Genséric. Dans la troisième, nous avons les Huns avec Attila. Avec la quatrième, l'effondrement de l'Empire romain par Odoacre. Les sauterelles qui seraient le symbole des Musulmans, c'est la cinquième trompette. La sixième, la montée en puissance de l'Empire Turc, etc. On fait violence aux textes pour faire correspondre au point de vue, exemple : « *la grêle et le feu* » en 8/7 représentent les Wisigoths, parce que la grêle vient du nord, comme les Wisigoths ! Quelle différence avec les prophéties de l'Ancien Testament déjà accomplies à la lettre ! Le problème c'est que chaque interprète cherche à ramener à son époque certains événements de la prophétie. Mais l'histoire ne s'arrête pas ! Si quelqu'un a eu l'occasion d'étudier ce livre vers la fin 1800 et début 1900, il aura manqué la première et la seconde guerre mondiale, et surtout le retour des juifs dans leur pays ! D'ailleurs les tenants de ce point de vue ne s'accordent nullement sur les dates, et pour cause.

En troisième, les idéalistes ou spiritualistes

Cette expression se rapporte simplement à l'interprétation spirituelle ou symbolique des textes qui ne seraient pas prophétiques ni historiques. Pour les idéalistes, ce livre ne rapporte aucun événement historique, mais seulement une description symbolique des luttes entre le bien et le mal durant la période de l'Église jusqu'au retour de Christ. Un jour Dieu remportera la victoire sur le mal et rétablira toutes choses. On oublie une chose, c'est que ce livre est prophétique et que, comme toute prophétie biblique, celles-ci s'accompliront aussi dans le temps.

Et puis viennent les futuristes

A partir d'Apocalypse 4/1, le reste du livre est prophétique : cette section s'accomplira dans le futur, immédiatement avant et après la seconde venue de Christ. Le texte clé pour les futuristes est Apocalypse 1/19 : *« Écris donc ce que tu as vu, ce qui est, et ce qui doit arriver ensuite »* et 4/1 : *« Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite »*. Littéralement : *« Ce qui doit se produire après ces choses. »* Le chapitre 4, verset 1, semble bien marquer le point de départ des visions futures. *« Je te ferai voir ce qui doit se produire après ces choses ! »* Si ces choses sont encore à venir et prises littéralement, alors elles décrivent des événements d'une ampleur telle que le monde n'en a encore jamais connus ! La magnitude des catastrophes naturelles tels que les tsunamis, les tremblements de terre, les ouragans, le réchauffement de la planète dont nous sommes témoins au 21ème siècle semble préparer les peuples de la terre à des situations encore jamais vues. Même si certains signes alarmants se manifestent de temps en temps, il faut dire que nous nous sommes habitués à ce que ça n'aille pas trop mal et bien des gens ne prennent pas au sérieux même les cris d'alarme lancés par les scientifiques ; mais le Seigneur a bien voulu nous

prévenir quand il a annoncé des signes tels que :

« Il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre (...) Tout cela ne sera que le commencement des douleurs (...) Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais (...) Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. » (Matthieu 24)

Et dans Luc 21/25, notre Seigneur dit : *« Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne savent que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ; car les puissances des cieux seront ébranlées. »*

Pour nous, il nous semble logique de voir l'Apocalypse du point de vue futuriste. En effet à partir du chapitre quatre, aucun événement décrit dans ce livre n'a encore été observé. S'il y a des portions du livre qui ne seront pleinement comprises que lors de leur accomplissement, il y a par contre certaines portions qui sont mieux appréciées maintenant avec la technologie moderne. En voici un exemple : *« Des hommes d'entre les peuples, les tribus, les langues, et les nations, verront leurs cadavres pendant trois jours et demi... »* (Apocalypse 11/9). Aujourd'hui avec les moyens modernes, il est facile de comprendre comment des peuples du monde entier peuvent voir les cadavres des deux témoins à Jérusalem. La vision du monde selon l'Apocalypse est une vision globale. Le monde entier semble pouvoir être au courant de ce qui se passe sur la terre. Ce livre porte le cachet futuriste. Un autre exemple est : *« Personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom. »* (Apocalypse 13/17). Choses tout à fait possibles aujourd'hui avec les moyens modernes que l'Antichrist pourra utiliser ! Il y a quelques années en arrière, on ne connaissait pas les ondes radios, ni les émetteurs récepteurs de ces mêmes ondes, puis il y a eu la télévision, les GPS et les satellites... etc.

L'Apocalypse a une vision mondiale de la terre, telle que nous l'avons aujourd'hui !

Divers points de vue concernant le retour de Jésus

Concernant le moment de son retour, là, les opinions divergent. C'est le règne de mille ans qui est la cause de ces options différentes ; c'est ici que nous avons les trois points de vue contraires : les Amillénaristes, les Postmillénaristes et les Prémillénaristes. (Mots construits d'après le mot millénaire, ou Millenium.)

Les Amillénaristes

Sont ceux qui pensent comme Augustin (de 354 à 430), que le règne de mille ans, ou millénium, n'existe pas à proprement parler. En réalité, ils ne disent pas que les mille ans n'existent pas, mais que ce chiffre est symbolique et ne signifie pas littéralement mille ans au sens strict du terme, il exprimerait une période indéfinie. Les Amillénaristes croient que présentement nous sommes dans cette période indéfinie et qu'elle a débuté à la mort et la résurrection de Christ, et qu'à ce moment-là, Satan a été lié (Apocalypse 20/2), autrement dit : « *Satan est lié aujourd'hui !!!* » Les prophéties relatives au Royaume sont accomplies spirituellement par l'Église entre la première et la seconde venue de Christ. Le bien et le mal, le royaume de Dieu et le royaume de Satan, se développent parallèlement durant la période actuelle. Ils ne croient pas à une tribulation qui durerait sept ans. C'est pendant la période actuelle, entre la première et la seconde venue, que s'accomplit le millénium.

Selon la doctrine d'Augustin, l'Église est identifiée dans la Cité de Dieu de Apocalypse 21. Partant du principe que c'est l'Église, sous le commandement de son Chef, (représenté par le pape, c'est lui qui gouverne à la place de Christ sur terre) qui doit instaurer le Royaume, l'Église Catholique Romaine en a fait son fondement pour ses conquêtes séculières. Ce qui expliquerait bien des choses... (lettre 185 d'Augustin à Boniface, préfet militaire en charge de la répression des donatistes :

« Les martyrs sont ceux dont le Seigneur a dit : Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice. » (Matthieu V, 10) Ce ne sont donc pas ceux qui souffrent persécution pour l'iniquité et pour la division impie de l'unité chrétienne qui sont véritablement martyrs, mais ceux qui sont persécutés pour la justice. Agar aussi a souffert persécution de la part de Sara (Genèse, XVI, 6). Celle qui persécutait était sainte, celle qui était persécutée ne l'était pas. (...) Si nous examinons même plus attentivement la chose, on verra que c'était plutôt Agar qui, par son orgueil, persécutait Sara que Sara ne persécutait Agar en la punissant (...) Si nous voulons donc être dans le vrai, disons que la persécution exercée par les impies contre l'Église du Christ est injuste, tandis qu'il y a justice dans la persécution infligée aux impies par l'Église de Jésus-Christ. (...) L'Église persécute pour retirer de l'erreur, les impies pour y précipiter. Enfin, l'Église persécute ses ennemis et les poursuit jusqu'à ce qu'elle les ait atteints et défaits dans leur orgueil et leur vanité, afin de les faire jouir du bienfait de la vérité, les impies persécutent en rendant le mal pour le bien, et tandis que nous n'avons en vue que leur salut éternel, eux cherchent à nous enlever notre portion de bonheur sur la terre. Ils respirent tellement le meurtre qu'ils s'ôtent la vie à eux-mêmes, quand ils ne peuvent l'ôter aux autres. L'Église, dans sa charité, travaille à les délivrer de la perdition pour les préserver de la mort; eux, dans leur rage, cherchent tous les moyens de nous faire périr, et pour assouvir leur besoin de cruauté, ils se tuent eux-mêmes, comme pour ne pas perdre le droit qu'ils croient avoir de tuer les hommes.

Contrairement à la doctrine d'Augustin, il y aura un millénium réel qui sera instauré par Christ après sa venue ; je porte à votre connaissance cet échange entre Justin Martyr (100-165) et son interlocuteur Juif Tryphon. Tryphon pose ainsi la question à Justin : *« Mais dis-moi, professez-vous réellement que cet emplacement de Jérusalem sera rebâti ? Que votre peuple s'y réunira et s'y réjouira avec le Messie, et en même temps avec les patriarches, les prophètes, les saints de notre race ?... »* Réponse de Justin à Tryphon : *« Je ne suis pas assez misérable, Tryphon, pour dire autrement que je pense. Je t'ai déclaré déjà*

que moi-même et beaucoup d'autres avions ces idées, au point que nous savons parfaitement que cela arrivera ; beaucoup, par contre, même chrétiens de bonne doctrine, ne le reconnaissent pas, je te l'ai signalé [...] Je suis d'avis qu'il ne faut pas suivre les hommes appelés chrétiens qui n'admettent pas cela [...] Pour moi et les chrétiens d'orthodoxie intégrale, tant qu'ils sont, nous savons qu'une résurrection de la chair arrivera pendant mille ans dans Jérusalem rebâtie, décorée et agrandie, comme les prophètes Ézéchiel, Isaïe et les autres l'affirment. » (Justin, Dialogue, Ibid., 80-81, pp. 228-230)

J'attire votre attention sur les dates concernant Justin Martyr, (100 à 165), ceci dit pour ceux qui enseignent que cette croyance que nous avons n'existait pas dans l'Église des premiers siècles ! Justin n'est pas le seul à croire cela, mais pour ne pas alourdir l'ouvrage, nous essayons de ne pas trop en citer. C'est donc Augustin qui a contredit la doctrine enseignée pendant les premiers siècles (Suivant en cela l'école d'Alexandrie, représentée par Clément d'Alexandrie et Origène), et cela en spiritualisant ou allégorisant les textes de l'Écriture.

Je me permets de porter à votre connaissance un extrait de ce qu'a écrit Ben Ezra, prêtre Catholique Romain, de son vrai nom, Manuel Lacunza, qui était jésuite et qui écrivit un important ouvrage en 1793 intitulé : La venue du Messie en gloire et en majesté. Contredisant l'enseignement catholique il écrit : « *Si l'Écriture ne nous trompe pas, et elle ne peut nous tromper, si nos yeux ne nous trompent pas non plus, la réalité ne peut être mise en doute de ce Royaume qui doit durer mille ans, de ce millénium, dont l'existence se place entre la seconde venue du Seigneur et le Jugement dernier.* »

Les Postmillénaristes

Pour eux, Jésus revient après le millénium, (donc post millénaristes). Ils croient que le monde sera christianisé par la prédication de l'Évangile et amené à la soumission de cet Évangile avant le retour de Christ. En prenant l'Apocalypse

au littéral, ce livre dit justement le contraire, Jésus revient au milieu d'un monde antichrétien et en révolte contre son Créateur ! Doctrine très répandue avant les deux guerres mondiales, les tenants de ce point de vue furent quelque peu échaudés par la suite.

Le Postmillénarisme est ce point de vue des fins dernières qui soutient que le royaume de Dieu est maintenant répandu dans le monde à travers la prédication de l'évangile et l'œuvre salvatrice du Saint-Esprit dans les cœurs des individus, que le monde sera finalement christianisé et que le retour de Christ se produira à la fin d'une longue période de justice et de paix appelée communément le millénium.

Le millénium qu'attend le postmillénariste est donc un âge d'or de prospérité spirituelle durant cette présente dispensation, c'est à dire, la période de l'Église, une période de temps longue et indéfinie, beaucoup plus longue que mille années littérales. Le changement de caractère des individus se reflétera dans l'élévation de la vie sociale, économique, politique et culturelle de l'espèce humaine.

Cela ne veut pas dire qu'il y aura un temps sur cette terre où chaque individu sera un chrétien ou que tout péché sera aboli. Mais cela veut dire que le mal sous toutes ses nombreuses formes sera réduit finalement à des proportions négligeables, que les principes chrétiens seront la règle, et non l'exception, et que Christ reviendra dans un monde vraiment christianisé.

Ainsi mille ans ne sont plus mille ans... ! Comment peut-on changer ainsi les paroles même de Dieu au gré de ses fantaisies ? Si le Seigneur ne voulait pas dire mille ans, pourquoi a-t-il dit mille ans ?

Les Prémillénaristes

Ceux qui soutiennent ce point de vue pensent que Jésus revient sur terre littéralement et physiquement avant le millénium. C'est lui qui l'instaurera et

accomplira toutes les prophéties et les promesses faites à Israël. Son règne durera mille ans et ensuite le Fils remettra le Royaume à son Père. Certains diront : *« Alors ce livre de l'Apocalypse n'a été transmis que pour décrire les temps de la fin ? Il n'a donc pas de signification pour ceux qui ont vécu avant ! »* Pas du tout ! un grand nombre de prophéties de l'Ancien Testament est resté longtemps sans s'accomplir et beaucoup attendent encore leur accomplissement, cela n'a pas empêché des milliers de croyants d'y trouver un grand réconfort en voyant que Dieu triomphera et que le mal sera aboli en définitive. Dieu avait annoncé la venue du Messie... combien de temps s'est écoulé avant qu'il vienne ? L'apôtre Pierre annonce des événements futurs : *« Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu ».* (2 Pierre 3/10) Il ne dit pas, quel dommage, ce n'est pas pour encore ! Au contraire, il dit vivez dans la sainteté !

Pour quelle raison sommes-nous prémillénaristes ?

Je pense que la question est : lequel de ces points de vue reflète le plus correctement les enseignements trouvés dans la Bible ? Est-ce à moi de choisir ou m'est-il imposé par l'Écriture ? Nous pouvons avancer plusieurs raisons à ce choix :

L'Église apostolique des premiers siècles croyait que Christ reviendrait avant l'instauration du millénium, autrement dit les premiers croyants étaient prémillénaristes ! Si ceux qui étaient les plus proches de l'époque apostolique croyaient cela, n'est-ce pas à cause de l'enseignement des apôtres eux-mêmes ? L'apôtre Jean cite son nom à plusieurs reprises dans l'Apocalypse. Or les chrétiens de cette époque croyaient unanimement que c'est bien Jean, l'apôtre, qui est l'auteur de ce livre. Un de ses disciples, Polycarpe, croyait

à la venue pré-millénaire de Christ. Qui, si ce n'est Jean lui-même, l'aurait enseigné ? Certains écrits attestent aussi que Papias, l'un des pères de l'Église, avait la même doctrine, or Papias (130 après J.C.) était un élève de l'apôtre Jean ! (Eusèbe, historien du IV^{ème} siècle rapporte que Papias croyait au règne du Christ de mille années littérales). Il est logique de penser que Jean qui a écrit l'Apocalypse lui a lui-même enseigné cela. Plus nous nous rapprochons de la période du Nouveau Testament et plus nous avons un enseignement clair de ce que les apôtres enseignaient. Citons aussi Irénée dont voici un extrait de « *Contre les hérésies* », Irénée de Lyon (130-202) : « *Et c'est pourquoi, à la fin, lorsque l'Église sera enlevée d'un seul coup d'ici-bas, il y aura, est-il dit, une tribulation telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement et qu'il n'y en aura plus.* » Mt.24:21. « *Car ce sera le dernier combat des justes, et les vainqueurs seront couronnés de l'incorruptibilité.* » (P.655 V 29:1)

Une autre raison que nous avons déjà vue est que les prophéties bibliques s'accomplissent au littéral. La position prémillénariste est la seule qui prend les prophéties bibliques à la lettre. Les autres points de vue spiritualisent constamment les prophéties de l'Ancien Testament relatives à Israël, les attribuant à l'Église qui, pour eux, est l'Israël spirituel. Si les prophéties relatives à la première venue de Christ, sa personne et son œuvre se sont accomplies littéralement, il est logique de penser que celles de sa seconde venue s'accompliront de même !

Les promesses faites à Abraham et David : les engagements de Dieu à l'égard de ces deux hommes ne sont pas entièrement accomplis. Si les parties des promesses déjà accomplies l'ont été au littéral, il s'ensuit logiquement que les parties non accomplies le seront aussi au littéral ! Par exemple dans Genèse 12/2, Dieu dit à Abraham : « *Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.* » Qui peut douter que ces paroles se sont accomplies littéralement ? Dieu a donné à Abraham une nombreuse postérité. Le nom d'Abraham est devenu un nom grand selon la promesse et toutes les familles

de la terre sont bénies en Abraham par les Écritures confiées à ses descendants Juifs et par Jésus le Sauveur, descendant d'Abraham et de David. Mais ce ne sont pas là les seuls engagements divins, car dans Genèse 15/18, l'Éternel fait alliance avec Abraham, dont voici le texte : *« En ce jour-là, l'Eternel fit alliance avec Abram, et dit : Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate... »* La promesse de la terre doit s'accomplir aussi littéralement que les premières promesses déjà réalisées. Israël n'a jamais possédé un pays aussi vaste, mais quand Christ viendra régner à partir de Jérusalem et instaurera le millénium, l'accomplissement de cette promesse coïncidera parfaitement avec cette période. Les promesses faites à David s'inscrivent aussi dans cette même perspective : *« je maintiendrai ta descendance après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne... Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés devant toi, ton trône pour toujours affermi. »* (2 Samuel 7/12 et 16). Cette parole fut directement appliquée par l'ange à Jésus lors de sa naissance : *« Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. »* (Luc 1/31-33). Jésus doit s'asseoir sur le trône de David et régner sur la maison d'Israël pour que s'accomplisse cette parole. C'est à propos de cette parole que les disciples ont dit à Jésus avant son ascension : *« Alors les apôtres réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. »* (Actes 1/6) Et que pensez-vous de la promesse de Jésus à ses disciples dans Matthieu 19/28 ? : *« Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. »*

Le point de vue prémillénariste soutient que Christ va revenir sur terre littéralement et visiblement, avant que ne commence le millénium et c'est Christ qui va instituer le Royaume de mille ans sur lequel il régnera. Dans ce Royaume, toutes les alliances avec Israël s'accompliront littéralement. Ensuite Christ remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père et là commencera le Royaume éternel. En fin de compte, cette prise de position dépend de ce que nous prenons les Écritures littéralement ou symboliquement. En fait c'est le cœur du sujet. Nous soulignerons aussi que des ardents défenseurs du point de vue Amillénaristes reconnaissent eux-mêmes que si les prophéties de l'Ancien Testament sont prises littéralement, les événements annoncés ne se sont pas encore accomplis, alors que pour eux, qui les spiritualisent, ils sont accomplis actuellement... Les tenants des points de vue Amillénaristes et Postmillénaristes admettent aussi que l'Église issue immédiatement des temps apostoliques était Prémillénariste (c'est-à-dire, croyait au retour littéral de Jésus avant le millénium). Puisque c'était là la croyance universelle de l'Église primitive, on est en droit de se demander pourquoi, ou au nom de quoi ou de qui on s'est mis à allégoriser ?

Origène (185-253) fut l'un des premiers à interpréter l'Ancien Testament en prenant les prophéties au sens symbolique et c'est Augustin qui a rendu systématique le point de vue non littéral du millénium.

Quand l'Église est devenue Église d'état sous Constantin, on commença à changer de point de vue. L'Empire Romain devient chrétien. Ce n'est plus un ennemi auquel il faut s'opposer, cela ressemble au millénium ! Le monde entier va devenir chrétien. Ceux qui étaient persécutés se mirent à prospérer, la notion relative à un retour de Christ sur terre perdit de son attrait et très vite on se mit à interpréter différemment les prophéties relatives à l'enlèvement et à un retour visible de Christ. Une pensée a germé dans le cerveau de certains : « *ne serait-ce pas là le millénium ?* » Et au lieu de continuer à prendre au littéral les paroles de Dieu, on se mit à les spiritualiser : le millénium, c'est le règne de Christ dans les cœurs, ce n'était plus que des allégories ! D'ailleurs on ne fait pas mieux

aujourd'hui quand on prend les paroles annonçant la destruction de Babylone pour leur faire dire qu'il s'agit de la destruction des tours jumelles du World Trade Center à New York ! (Si la pièce du puzzle ne correspond pas, qu'à cela ne tienne, on prend un marteau et on force jusqu'à ce que ça s'ajuste...) Gardons-nous, dès qu'un événement survient, d'y associer trop vite tel accomplissement d'une prophétie. C'est ainsi qu'on a vu l'Antichrist en tant de personnages différents que cela devrait nous faire devenir un peu plus sérieux.

Finalement l'issue est : croyons-nous que Dieu a vraiment voulu dire ce qu'il a dit ou cherchait-il à nous désorienter ? Voulait-il nous faire connaître les événements futurs ou nous les cacher ? Si Dieu voulait dire autre chose que ce qu'il a dit, pourquoi a-t-il dit ce qu'il a dit ? Devons-nous dépendre de la gymnastique de l'imagination, car, si ce qui est écrit, ce n'est pas vraiment ce qu'il faut croire, alors nous dépendons de l'imaginaire ! Nous, nous croyons que la Bible est la Parole de Dieu.

Tout en respectant ce que d'autres ont écrit, nous dirons que si l'Apocalypse est obscur, il faut dire que certains y sont pour beaucoup. Pourquoi ne pas interpréter les prophéties de ce livre selon le même principe que l'Esprit a employé pour les prophéties anciennes déjà accomplies ? Les empires devant se succéder selon les prophéties du livre de Daniel se sont succédés tels quels ! Même si ces empires étaient représentés sous les traits d'un lion ayant deux ailes, d'un ours couché sur le côté, un léopard ayant quatre ailes et quatre têtes et une bête féroce aux dents de fer, les symboles ne changent rien à la réalité de la chose. Les symboles sont une vérité habillée d'une image. L'image n'étant là que pour renforcer la vérité.

Pharaon a vu sept vaches grasses dévorées par sept vaches maigres. Selon l'explication que donne Joseph, la réalité, sept années d'abondance étaient habillées sous les traits de sept vaches grasses. Les sept années de sécheresse étaient, elles, sept vaches maigres. L'image ne change pas la réalité. Sept années

étaient bien sept années, l'abondance et la sécheresse étaient bien de l'abondance et de la sécheresse. Pourquoi ce principe changerait-il parce qu'ici il s'agit de l'Apocalypse ? Il change si on veut lui faire dire autre chose que ce qui est écrit. D'autre part, si on adopte un principe d'interprétation au départ, il ne faut pas ensuite au cours des commentaires changer ce principe pour en adopter un autre pour faire coïncider le symbole avec notre point de vue... ! C'est plutôt notre point de vue qui doit changer...comme disait Job : « *J'ai fait plier ma volonté aux paroles de sa bouche.* » (Job 23/12)

Dans Apocalypse 13/1, il est écrit : « *Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. La bête que je vis était semblable à un léopard ; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, son trône, et une grande autorité.* »

Pour certains, les dix cornes signifient simplement, avoir un grand pouvoir, et le fait d'avoir sept têtes signifie difficile à tuer... ! Or, selon le livre de Daniel, ces têtes sont des empires païens ayant persécuté Israël (ou les temps des nations, Luc 21/24) et les dix cornes sont dix pays qui doivent exister à l'intérieur de l'ancien territoire de l'Empire Romain. Le Saint-Esprit le rappelle bien en donnant comme symbole une bête semblable à un léopard, les pieds étant ceux d'un ours et sa gueule comme une gueule de lion... ! N'est-ce pas là un renvoi justement aux animaux décrits par Daniel ? (Daniel 7/3) Alors ! Finalement, le livre de l'Apocalypse n'est pas si compliqué si nous croyons à la réalité de ce qui est écrit. Pourquoi les deux témoins, du chapitre 11, ne seraient pas vraiment deux témoins qui prophétiseront durant 1260 jours ? Rien ne nous invite à trouver ici un symbolisme. La bête à dix cornes est un symbole, mais ce qu'elle représente est une réalité. La réalité aussi, c'est qu'il lui fut donné le « *pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois et de faire la guerre aux saints et de les vaincre.* » (13/5-7) Quarante-deux mois, pas un de plus ! Et cela ne veut pas dire un chiffre symbolique signifiant une période limitée ! (sous-entendu, selon certains, ne vous attendez pas vraiment à quarante-deux mois...) Il est

vrai que c'est une période limitée, elle est limitée à exactement quarante-deux mois !

Remarquons que lorsque les choses ne sont pas évidentes, le Seigneur lui-même n'hésite pas à nous éclairer, (ce qui prouverait que lorsqu'il n'y a pas d'explication, l'interprétation doit être évidente, si ce n'est dans le texte même, alors il faut trouver l'interprétation ailleurs dans la Bible.) Voyez par exemple : « *Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qu'on nomme symboliquement Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié.* » (11/8) De peur qu'on ne comprenne pas de quelle ville il s'agit, étant appelée « *Sodome et Égypte* », il ajoute, « *là même où leur Seigneur a été crucifié* » ! Pas d'erreur, il s'agit bien de Jérusalem ! Mais non ! Diront certains, Sodome signifie la méchanceté (c'est possible), Égypte, c'est l'oppression (oui, pourquoi pas, le Saint-Esprit lui-même nous a dit que la ville est nommée symboliquement), et Jérusalem signifierait la persécution ! Donc, les deux témoins ne seraient pas deux témoins, Jérusalem ne serait pas Jérusalem ! Je comprends que ce soit difficile... Alors la crucifixion dont parle le texte, ne serait pas non plus la crucifixion, car pourquoi prendrait-on à la lettre la crucifixion ? Déjà que certains passages ne sont pas faciles à saisir, si on se met en plus à les interpréter de cette façon, ne pensez-vous pas que chacun va y aller de la sienne ? Quand c'est symbolique et que l'on risque de ne pas en saisir le sens, l'Écriture nous y aide. Par exemple lorsque Jean voit « *sept lampes ardentes devant le trône de Dieu* » le symbole peut nous échapper, aussi est-il écrit que ces sept lampes sont le symbole des sept Esprits de Dieu.

La prophétie concernant Jésus dans l'Ancien Testament annonçait : « *Ils ont percé mes mains et mes pieds... Ils se partagent mes vêtements, Ils tirent au sort ma tunique.* » (Psaume 22/16-18) Remarquons la précision ! Aucun symbolisme, tout est rigoureusement littéral ! Les vêtements sont partagés, mais pas la tunique, elle est quant à elle, tirée au sort ! Réfléchissez aussi à la phrase : « *Ils ont percé mes mains et mes pieds...* » ! C'était la première venue du Messie ; pensez-vous que Dieu a changé sa méthode pour annoncer la seconde

venue du Messie ? Il y a des symboles, c'est sûr ! Si le Seigneur ne les explique pas, c'est qu'ils doivent être compris par d'autres passages de la Bible car la Bible s'explique par elle-même.

Avant, pendant ou après la Tribulation ?

Parmi ceux qui soutiennent que Christ revient sur terre avant le millénium, que pensent-ils de l'enlèvement de l'Église, qui est un événement différent du retour de Jésus sur terre ? Quand aura-t-il lieu ? Ici, trois points de vue se dégagent : il y a ceux qui pensent que l'Église expérimentera la totalité de la Tribulation et qu'elle sera enlevée juste avant que Jésus ne revienne à Armageddon. Pour les citer, on les appelle les post-tribulationnistes. Ensuite il y a ceux qui soutiennent que Jésus enlève son Église au milieu de la Tribulation, ceux-là sont appelés mid-tribulationnistes. Puis viennent ceux qui croient que l'Église sera enlevée avant la Tribulation, ils sont appelés pré-tribulationnistes.

Quelques arguments en faveur de l'enlèvement de l'Église avant la Tribulation, exemple : les textes faisant référence à la Tribulation concernent Israël et ne mentionnent pas l'Église :

« Au sein de ta détresse, toutes ces choses t'arriveront. Alors, dans la suite des temps, tu retourneras à l'Éternel, ton Dieu, et tu écouteras sa voix ; car l'Éternel, ton Dieu, est un Dieu de miséricorde, qui ne t'abandonnera point et ne te détruira point : il n'oubliera pas l'alliance de tes pères, qu'il leur a jurée. » (Deutéronome 4/30).

« Malheur ! car ce jour est grand ; Il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob ; Mais il en sera délivré. En ce jour-là, dit l'Éternel des armées, Je briserai son joug de dessus ton cou, Je romprai tes liens, Et des étrangers ne t'assujettiront plus. Ils serviront l'Éternel, leur Dieu, Et David, leur roi, que je leur susciterai. Et toi, mon serviteur Jacob, ne crains pas, dit l'Éternel ; Ne t'effraie pas, Israël ! Car je te délivrerai de la terre lointaine, Je

délivrerai ta postérité du pays où elle est captive ; Jacob reviendra, il jouira du repos et de la tranquillité, Et il n'y aura personne pour le troubler. Car je suis avec toi, dit l'Éternel, pour te délivrer ; J'anéantirai toutes les nations parmi lesquelles je t'ai dispersé, Mais toi, je ne t'anéantirai pas ; Je te châtierai avec équité, Je ne puis pas te laisser impuni. » (Jérémie 30/7).

La Grande Tribulation est un temps de préparation pour la restauration d'Israël. La soixante-dixième semaine de Daniel concerne le peuple de Daniel, Israël, et sa ville sainte, Jérusalem. Si on y mêle l'Église, il n'en résulte que confusion et incompréhension des prophéties.

L'enlèvement de l'Église est imminent ! L'Église n'attend aucun signe ni accomplissement prophétique, l'enlèvement peut avoir lieu à n'importe quel moment ! Par contraste, de nombreux signes et accomplissements prophétiques annoncent le retour de Jésus sur terre.

Les symboles dans l'Apocalypse

Ce qui laisse perplexe beaucoup d'étudiants de ce livre ce sont, bien entendu, les symboles. C'est sans conteste un des livres de la Bible le plus fourni. On y retrouve le même langage apocalyptique que dans Daniel ou Ézéchiël et d'autres encore. On a supposé que le message étant ainsi codé, les ennemis du début du christianisme, soit Rome du temps des persécutions de l'Empereur Domitien, soient les juifs, ne comprendraient pas les exhortations que Dieu adressait à son peuple. C'est un des arguments avancés par les prétéristes. Pour certains, ces symboles sont impénétrables et il ne faut même pas tenter d'essayer. Mais si on veut bien prendre l'Apocalypse comme étant une parole de Dieu, non pas cachée, mais révélée (apocalupsis signifie « *révélation* »), alors on a la clé qui ouvre ce livre. Ce qui ne revient pas à dire que nous comprenons tous les passages symboliques, mais en tout cas la ligne tracée tout au long de ce message. Quand, dans Apocalypse 1/1, il est dit : « *qu'il a fait connaître* », ce verbe connaître en

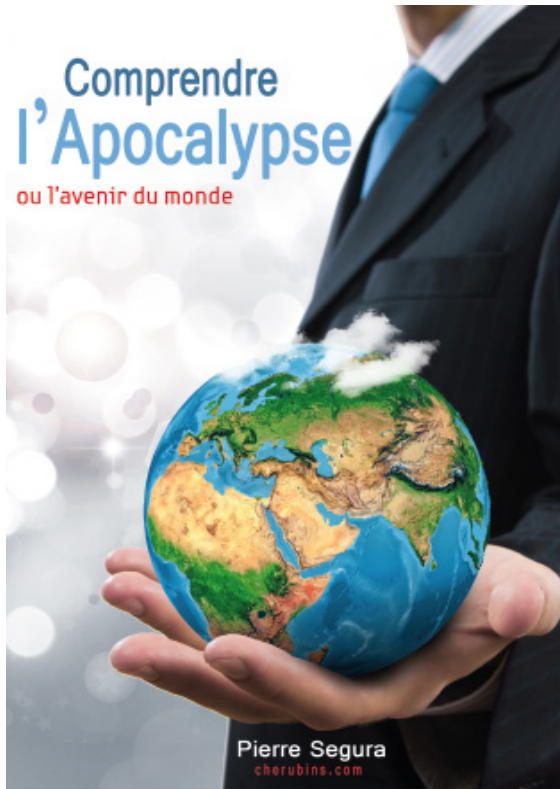
grec est « *semaino* » et il veut dire faire connaître par des signes. Les symboles ne sont donc pas complètement impénétrables. Il y a des symboles qui sont expliqués, par exemple les sept étoiles sont les anges des sept églises, et les sept chandeliers sont les sept églises (1/20). Ne cherchons pas une autre signification quand Dieu lui-même nous dit que c'est cela. Les sept lampes ardentes sont les sept manifestations de l'Esprit de Dieu (4/5). Pour ne pas citer ici ce qui sera dit plus loin, nous ne donnerons pas toute la liste des symboles. Certains, s'ils ne sont pas expliqués dans le texte, peuvent l'être parce qu'ils se trouvent déjà ailleurs dans l'Écriture, par exemple, la femme enveloppée du soleil au chapitre 12, les bêtes du chapitre 13, etc. Certains symboles ne sont pas expliqués mais le fait même que certains l'aient été prouve qu'il est possible de comprendre leur signification si on s'en donne la peine en suivant les mêmes principes d'étude du reste de la Bible. Prenons les mots pour leur signification littérale à moins qu'il ne soit évident que ce ne soit pas le cas d'après le contexte. Certains passages peuvent être expliqués par l'usage et les coutumes de l'époque, c'est le cas du rouleau scellé de sept sceaux. Nous ferons remarquer à l'étudiant de l'Apocalypse combien ce livre plonge ses racines dans l'Ancien Testament ; il suffit de noter en le lisant, tous les mots, allusions ou citations qui sont issus de la pensée judaïque : certains en ont fait le compte et y trouvent 348 allusions ou citations... rappelons que l'Apocalypse se compose de 404 versets dans sa totalité. (C'est sans conteste un fort pourcentage).

TABLE DES MATIÈRES

Préambule	6
Introduction	9
Principes d'Interprétation	11
Israël toujours	31
Vue d'ensemble des temps de la fin	39
Les choses que tu as vues	53
Les choses qui sont	71
Les choses qui doivent arriver après elles	107

Début de la semaine de Daniel	129
La première parenthèse	155
Ouverture du septième sceau et les sept trompettes	165
Milieu de la semaine de Daniel	185
Le temple et les deux témoins	193
La femme enveloppée du soleil	207
La bête qui monte de la mer	231
La bête qui monte de la terre	247
Les 144 000 au ciel	257
Les sept anges les sept derniers fléaux	271
Les coupes de la colère	277
La babylone mythique	291
La bête qui monte de l'abîme	299
La cité de Babylone	305
Le ciel proclame le retour de Jésus-Christ	325
Harmaguédon	335
Apparition du Seigneur de Gloire	347
Le règne millénaire	357
Le grand trône Blanc, le jugement dernier	381
Le nouveau ciel et la nouvelle terre	389
Jérusalem, la cité sainte	397
Révélation finale concernant la cité	409
Bibliographie	423
Notes	427

Poursuivre la lecture



COMPRENDRE L'APOCALYPSE

Pierre Segura

24€

comprendrelapocalypse.com